



Observatoire des pratiques du projet Psicocap

(Départements des Ardennes et de la Marne en France ; Province de
Namur en Belgique)

Le théâtre action à travers l'exemple de la Compagnie Buissonnière

Novembre 2022

Opérateurs partenaires



Opérateurs associés



Rédaction

Marie-Paule Lerude, chargée de projet à la Province de Namur
Relecture par l'équipe transfrontalière de l'Observatoire des pratiques ainsi que par
Simon Fiasse de la Compagnie Buissonnière, asbl.

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes avec lesquelles nous avons échangé, qu'elles soient actives dans l'accompagnement des personnes ayant des troubles psychiques ou qu'elles vivent avec ces troubles. Nos remerciements s'adressent également à toute l'équipe du projet Psicocap.

Présentation de la Compagnie buissonnière



La mission première de la Compagnie est de libérer la parole et l'expression sous toutes ses formes, en particulier la forme théâtrale ainsi que d'aider à la réflexion sur des thèmes divers.

L'équipe comprend des comédiens-animateurs-metteurs en scène.

Nous parlons ici d'une de leurs actions, les ateliers-théâtre que la compagnie définit elle-même comme suit : des **'créations collectives** où s'organisent l'écoute et la prise de parole, où se met en œuvre le besoin vital pour chacun et indispensable pour la communauté d'inventer sa part d'existence et de renouer avec l'imaginaire. C'est ainsi que chaque année une dizaine de créations basées sur le vécu local se concrétisent, chacune, par un spectacle, moment de rencontre avec le public. Certains de ces spectacles sont appelés à être diffusés largement sur le territoire de la Fédération Wallonie Bruxelles, voire à l'étranger, notamment dans le cadre de festivals de théâtre action. Les ateliers de création peuvent inclure la création des décors, des bandes sonores, des costumes'.

Si nous présentons ici l'expérience de la Valse des étiquettes, la compagnie travaille aussi avec des centres publics d'action sociale (CPAS) comme celui de Namur, des prisons, des écoles secondaires, des primo arrivants dans le cadre de l'alphabétisation-Français Langue étrangère (alpha-FLE). En avril 2019 à l'Université de printemps de Lire et Écrire, le théâtre-action a été mis en avant du fait qu'il reconnaît à chacun un rôle critique et créateur, et s'attache à ce que soit prioritaire la parole des gens écartés par le système dominant.

Description de l'expérience du théâtre action

En théâtre action, la compagnie défend le principe que les personnes qui s'investissent dans un groupe, travaillent en atelier, répètent et montent sur scène sont des artistes.

Dans les années '70, le groupe avec lequel travailler était déjà constitué et avait une parole à porter. Actuellement, la démarche consiste soit à créer un groupe et partir de l'expérience des personnes pour dégager une parole (exemple de demandes plus générales comme celles des centres d'action sociale CPAS qui veillent particulièrement au développement de l'estime de soi)

Soit, l'équipe travaille avec des groupes constitués qui ont un message à porter, comme c'est le cas avec le mouvement associatif belge francophone pour le droit à l'alphabétisation pour tous 'Lire et écrire'. Ou encore le cas du collectif Sans Garde-Fou qui rassemble des citoyens qui ont l'envie folle de faire valser les étiquettes à propos des « malades mentaux », comme on dit chez nous !



Ce collectif a été créé à l'appel d'un usager de la santé mentale et s'est mis en place grâce à une collaboration avec l'hôpital psychiatrique du Beau Vallon (mise à disposition d'une salle de répétition), ainsi que l'aide de la fédération d'associations d'usagers en santé mentale Psytoyens et de la Province de Namur pour l'assistance technique.

Le spectacle 'La valse des étiquettes' qui traite de la déstigmatisation est joué depuis 6 ans. 5-6 comédiennes usagères et une psychologue du Beau Vallon constituent la colonne vertébrale du collectif et en assurent la continuité vu que certains artistes sont partis, d'autres arrivés.

Le travail se fait parfois avec des codes culturels différents (parole plus directe ou plus intime versus masque sous lequel on se cache généralement). Les personnes sont souvent frappées par la vie, en mal être et ont besoin de temps pour développer à nouveau leur imaginaire grâce à des improvisations. Il s'agit d'ouvrir à nouveau ce champ des possibles chez les participants. La parole individuelle est réappropriée par le groupe qui en fait une création collective et politique.

Le scénario part souvent de l'expression de petites situations du quotidien et banales pour s'élargir, à force de beaucoup de temps et de travail, sur une réflexion sur le monde.

Le groupe s'amuse et trouve du plaisir à être ensemble. L'énergie de l'action se dégage. Le corps et la voix sont sollicités. La confiance en soi et en les autres se développe mais l'objectif poursuivi est bien de lâcher la parole : parler, dénoncer ou mettre en valeur de belles expériences.

Les témoignages ne sont possibles qu'après coup, après avoir mûri la situation traumatique vécue. Souvent, cela part de quelques personnes motrices mais, grâce au travail, les personnes réticentes à s'exposer au jugement des autres, une fois lancées, sont complètement désinhibées et ne peuvent plus s'arrêter (par exemple pour faire un 'bord de scène') tant elles se rendent compte que la parole libérée peut être utile au public.

Des mini rôles sont intégrés de manière à ce que les acteurs changent et nourrissent à nouveau le groupe. Le groupe de comédien.e.s est constitué à la fois d'usagers et de professionnels de la santé mentale et les points de vue sont confrontés sur scène. Le public ne sait pas qui est qui. Il s'agit d'un cheminement du groupe assez long (création d'une année pour un groupe constitué). Chacun a le droit d'exprimer son point de vue et peut être contredit par d'autres avant l'aboutissement à une parole commune.

L'animateur doit cadrer l'expression des participants qui peuvent livrer des paroles très déplacées, cash. La construction d'un spectacle avec des scènes qui s'enchaînent est complexe et tout en nuance Il faut trouver le juste milieu, éviter les raccourcis, de légitimer/excuser la violence ou des propos extrêmes. Le spectacle ne doit pas blesser les spectateurs.

Objectifs

L'enjeu est différent selon l'appartenance des personnes : au groupe-à l'institution-à la compagnie de théâtre action.

Pour le **groupe**, cela peut être de s'amuser mais aussi de faire entendre leur vécu et que cela interpelle le public.

Pour la **compagnie**, il s'agit de libérer la parole collectivement et de faire du théâtre, de créer des scènes qui font sens, de réaliser un travail sur le fond et dans la durée.

Pour l'**institution**, cela peut être de traiter d'un thème (par exemple, traiter de la déstigmatisation pour le Beau vallon), de renforcer l'estime de soi, de créer du bien-être.

Le thème peut enfermer mais libère et nourrit d'autres choses. Il faut une contrainte pour avancer en art en général et elle va être contournée.

L'objectif n'est pas thérapeutique au départ. Le bien-être est un résultat. Les ateliers ne sont pas mis en place pour permettre à une personne de déverser longuement son histoire personnelle. Toutefois, si la personne est d'accord de partager son expérience sur le plateau, la parole individuelle est théâtralisée (par exemple, si il est trop violent pour la personne de jouer leur vécu, il sera joué par un autre comédien. Les situations changeront de contexte. On permutera les rôles : le patient jouera le rôle de la psychologue. On dédramatise en ajoutant émotion et humour).

Résultats attendus et/ou constatés (points marquants, forces et originalité)

Les résultats sont progressifs :

Au début, c'est la mise en place du collectif de création : il s'agit de s'amuser, de briser la glace et de créer la confiance.

Comme évoqué plus haut, il s'agit d'aboutir à une parole commune portée par un collectif et de la transformer en scènes.

Contribuer à l'estime de soi, créer du bien-être, un sentiment d'appartenance et pour les comédien.e.s porter une parole à d'autres qui pourraient vivre la même expérience qu'eux.

L'originalité est la contribution à la santé mentale des participants appartenant souvent à un public exclu et du public dans un processus culturel ouvert à tout public, non stigmatisant et reconnu dans le cadre culturel.



Menaces - Opportunités - Faiblesses

Opportunités

La compagnie est reconnue par la Fédération Wallonie Bruxelles dans le cadre des arts de la scène et spécifiquement du théâtre action. La Belgique est le seul pays à reconnaître et subventionner le théâtre action même si les subventions sont peu élevées (décret de 2005 qui traite de la mission de travailler avec un public 'défavorisé')

Faiblesses

La question de l'après ?

Le problème vient du moment où la troupe ne joue plus.

L'après peut être assez violent. Une personne ayant une addiction à l'alcool va faire des efforts pour ne pas être imbibé lors des répétitions mais une fois le spectacle abouti, elle n'a plus cette motivation. Par contre, les réunions avec les collectifs permettent de mettre les choses au point, de discuter des demandes, des motivations pour jouer.

Le sentiment d'être une *rustine, une soupape*

Le sentiment d'entre soi : on joue entre nous devant des personnes convaincues mais rien n'évolue dans la société.

Paradoxes

Les artistes *ne sont pas payés*. C'est activité ne génère pas de revenu. Les personnes professionnelles sont rémunérées mais pas les comédiens. L'introduction d'une rémunération crée parfois la zizanie au sein des groupes car le rapport change. Certains ne seront pas d'accord que le groupe refuse de jouer car il va perdre de l'argent.

Le paradoxe de disposer de l'argent public pour critiquer le système

Le théâtre action se base sur de petits moyens, un spectacle qui se joue dans un hall de gare, dans un auditoire et ne nécessite pas une demi-journée de montage. Certains metteurs en scène peuvent se fatiguer de ces petits moyens. Il faut donc veiller à ce que la compagnie diversifie ses activités pour maintenir le plaisir de l'équipe.

Menaces

La compagnie doit trouver sur fonds propres 50 % de son budget annuel. La pandémie de COVID a fragilisé le secteur culturel.

Coordonnées

COMPAGNIE BUISSONNIÈRE
Rue de l'église, 33
B-5560 Houyet
+32 (0) 82 22 86 40
lacompagniebuissonniere@gmail.com

Ressources

Brochures :

L'essor. La revue trimestrielle du secteur de l'insertion socio-professionnelle. 1^{er} trimestre 2022.
Page 15. Les bienfaits du théâtre-action en alphabétisation.

Sites internet :

<https://comdif.wixsite.com/ciebuissonniere>

<https://www.theatre-action.be/compagnie/compagnie-buissonniere/>

<https://lire-et-ecrire.be/>